

**« Les idées radicales sont les seules idées valables ».**

**Elias Petropoulos, un homme révolté**

**Vendredi 15 décembre 2023 – Villa Kérylos (Beaulieu-sur-Mer)**

Journée organisée par  
Christophe Corbier (CNRS – IreMus) et Loïc Marcou (CERMOM – Inalco)

Avec le concours d'Antide Viand, Administrateur de la Villa Kérylos,  
et de Vassiliki Mavroidakou-Castellana, Chargée des Actions Culturelles à la Villa Kérylos

Et avec le soutien du Centre des monuments nationaux, de l'Institut de Recherche en  
Musicologie (CNRS, UMR 8223), du CERMOM (Inalco)  
et de l'Association des Amis de la Villa Kérylos.

À l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire de la disparition d'Elias Petropoulos, né à Athènes en 1928 à et mort à Paris en 2003, cette journée est un hommage à celui qui fut tout à la fois poète, folkloriste, journaliste, anthropologue. Auteur d'une œuvre multiforme, Petropoulos était un homme en colère, un éternel révolté, et « l'enfant terrible » des lettres grecques modernes, comme l'écrivait Jacques Lacarrière en 2001. Ses livres subversifs sur le « monde d'en bas » et ce que l'on appelait naguère la « sous-culture » (υπόκοσμος) lui ont valu des peines d'emprisonnement sous la dictature des Colonels, ainsi que la réprobation d'une partie de l'opinion en Grèce. Mais on ne saurait oublier la place singulière occupée, aujourd'hui encore, par Elias Petropoulos dans le champ des sciences humaines. Ses ouvrages dédiés aux marginaux, aux exclus, aux détenus, aux artistes censurés, ont été accompagnés de travaux novateurs sur les objets du quotidien, voiture, fenêtres, chaises, cages à oiseaux, café ou fustanelle.

Au cours de cette journée, les conférenciers reviendront sur les nombreuses études d'Elias Petropoulos consacrées aux *cultural studies*, à la musique, à la mémoire de la Shoah, sans oublier son œuvre de poète et ses liens avec des artistes et des intellectuels français et étrangers résidant à Paris et en France, où il a vécu de 1975 à sa mort. La parole sera donnée à des amis et à des proches de l'écrivain : Giorgos Allamanis, Christophe Chiclet, Sylvia Lacarrière, Nicolas Syros, John Taylor. La journée s'achèvera par un concert dédié à la mémoire d'Elias Petropoulos avec le concours de son ami Nicolas Syros, grand interprète du rébétiko, de Sylvia Lacarrière et du pianiste Toni Costa.

\*\*\*\*\*

Villa Kérylos, Impasse Gustave Eiffel, 06310 Beaulieu-sur-Mer.

Inscription obligatoire à l'adresse suivante : [vassiliki.castellana@monuments-nationaux.fr](mailto:vassiliki.castellana@monuments-nationaux.fr)

La journée d'études sera aussi retransmise en visioconférence. Un lien de connexion sera communiqué aux auditeurs après inscription à l'adresse suivante : [alexbrs@hotmail.it](mailto:alexbrs@hotmail.it)

**Accueil : 9h30 – 9h45**

**Introduction : 9h45 – 10h30**

Antide Viand, Administrateur de la Villa Kérylos : mot de bienvenue

Maria Koukoulè (en visioconférence) : *Hommage à Elias Petropoulos*

Christophe Corbier, Loïc Marcou et Vassiliki Mavroidakou-Castellana : *Ouverture : Le Poète, le Diable et la Science*

**Première partie : 10h30 – 12h30**

Alexandra Mourgou (Université de Thessalie, Département d'Histoire, d'Archéologie et d'Anthropologie Sociale)  
*Géographies musicales imaginaires à travers les ressources visuelles de l'archive d'Elias Petropoulos (en visioconférence)*

Panagiota Anagnostou (Université de Ioannina)  
*Le rébétologue et sa réception en France et en Grèce (en visioconférence)*

Kostis Gotsinas (Institut de Recherches Historiques, Fondation Hellénique de la Recherche Scientifique)  
*Petropoulos et les drogues : Incursions des substances dans son œuvre*

**Pause déjeuner**

**Deuxième partie : 14h30 – 17h00**

Stamatis Zochios (Académie d'Athènes)  
*Petropoulos, la mort et les cimetières*

Loïc Marcou (CERMOM, Inalco)  
*La mémoire de la Shoah en Grèce dans l'œuvre multiforme d'Elias Petropoulos*

Timour Muhidine (CERMOM, Inalco)  
*Petropoulos l'Ottoman*

Clôture de la journée : Présentation du livre de John Taylor, *Harsh out of tenderness : The Greek Poet and Urban Folklorist Elias Petropoulos* (2020).  
En présence de John Taylor et de Giorgos Allamanis, traducteur du livre en grec.